

## Echos de l'U S Plaisance Rugby

Dimanche 1/8 de finale Plaisance / Gan à Bazel



Echos de l'U S Plaisance Rugby

Bazel, lieu choisi pour cette rencontre après quelques tergiversations de la FFR la semaine passée, Bazel donc est un lieu qui parle aux Plaisantins. Pas à ceux d'aujourd'hui tous les "moins de trente ans qui ne peuvent pas connaître" mais à ceux qui en 1980 galéraient pour se qualifier pour le championnat de France. C'est à Bazel en gagnant 3 à 0 qu'ils validaient le reste de leur saison Nationale qui, six rencontres plus tard le 8 juin 1980 à Blagnac, les faisait champions de France 1<sup>ère</sup> série, 11 à 0 contre Saint-André de Roquelongue ( 2 essais signés "Papick" Lafargue et Jean-Paul Formrnt , 1 pénalité Marcou Pères) .

Lors de la rencontre "aller" en novembre 1979 à Plaisance, cet avenir avait été compromis non pas par Bazel, venu sans la moindre animosité (avec dans ses rangs Peter Thieule le co président actuel de Plaisance), mais par le curieux comportement de l'homme au sifflet auto proclamé redresseur des torts qui avait expulsé ce jour là 3 Plaisantins, qui 38 ans plus tard se demandent encore pourquoi .Plaisance avait perdu bien entendu, et compromis son avenir, heureusement les choses s'étaient arrangées par la suite.

Cet arbitre avait sévi quelques temps encore jusqu'à une rencontre disputée à Nérac où Alain Plantefol "Le Chinois" international en seconde ligne, passé du Racing à Agen, terminait son parcours à Nérac . Il avait tellement été visé par l'homme au sifflet qu'il lui avait mis une "claque" qui avait eu une triple effet : la fin de la rencontre, la fin de carrière de Plantefol radié, et aussi celle, plus heureuse, de l'homme au sifflet qui avait enfin compris qu'il n'avait rien à faire sur un terrain.

Si dimanche Plaisance l'emporte même par 3 à 0, ce sera bien. L'équipe ne manquera pas de supporters car deux cars partent de Plaisance, et il y aura aussi un nombre impressionnant de voitures .Il sera prudent d'arriver tôt car le stade se situe dans un "cul de sac" où il n'y a guerre de place .